

connaissance chez Saadia. Al-Fārābī sur la valeur de la connaissance dialectique », *Revue des études juives*, 1967, 375-397 (repris dans *Mélanges Georges Vajda*, édités par G.E. Weil, Hildesheim, 1982, 127-149). Ce passage n'est malheureusement pas commenté dans les *Gloses* d'Ibn Bāğğa, dont les fragments publiés ici concernent pourtant ce contexte (c'est en IV, 117 qu'on s'attendrait à trouver ce commentaire). Signalons enfin, car il faut bien s'arrêter, les p. 65-72, où Fārābī étudie les communications entre les sciences. On aura entrevu, à travers ces remarques trop rapides, l'étendue et l'intérêt des travaux que cette édition est appelée à faciliter.

Jean JOLIVET
(E.P.H.E., Paris)

AL-FĀRĀBĪ, *Kitāb al-tanbīh 'alā sabīl al-sa'āda*, ḥaqqāqahu wa qaddama lahu wa 'allaqa 'alayhi al-duktūr Ġa'far Āl Yāsīn. Beyrouth, Dār al-manāhil, 1985. In-8°, 111 p. dont 11 d'introduction.

AL-FĀRĀBĪ, *Risālat al-tanbīh 'alā sabīl al-sa'āda*, dirāsa wa taḥqīq al-duktūr Saḥbān Ḥalīfāt. Manšūrāt al-ğāmi'a al-urduniyya, 1987. In-8°, 260 p. dont 174 d'introduction en arabe et 11 d'introduction en anglais.

Édité pour la première fois à Hyderabad en 1346 h. dans le recueil des *rasā'il* de Farabi, voici le *Rappel de la Voie à suivre pour parvenir au Bonheur* deux fois réédité en l'espace de quelques mois par les soins successifs de Ġa'far Āl Yāsīn et de Saḥbān Ḥalīfāt. Le premier avait, voici quelques années et s'appuyant sur quatre mss différents, établi et publié le texte du *K. taḥṣīl al-sa'āda*¹. Son édition du *Tanbīh* repose sur deux de ces mêmes mss : celui du British Museum, catalogué Add. 7518, Rich, daté de 1105 h. et jadis utilisé par Dieterici², et celui, coté n° 240 (f°s 73-80) du fonds Miškāt de la bibliothèque centrale de l'université de Téhéran et déjà signalé par M. Mahdi³. L'appareil d'annotations critiques dont le texte est assorti en compare les variantes avec l'éd. Hyderabad.

S. Ḥalīfāt recourt à ces mêmes sources, mais il les enrichit de sept autres mss : 1) *Sapahsalar I* (Téhéran, n° 1216, f°s 204-213), daté de 1091 h. 2) *Sapahsalar II* (Téhéran, n° 2912, f°s 92-96, signalé par Ġ. Ā. Y., p. 35), sans mention de date mais, d'après S. Ḥ., contemporain du premier ; à en juger par la figuration fréquente de deux leçons différentes pour le même mot ou l'amalgame de mots prélevés de deux sources différentes dans une même phrase, ce ms. résulterait de la comparaison méthodique de deux sources distinctes : la première serait semblable à celle des autres mss de la famille iranienne, la seconde est inconnue ; l'orthographe coranique de certains de ses mots témoignerait en faveur de son ancienneté. 3) *Dār al-kutub al-raḍāwiyya* (Mašhad), n° 532, f°s 50-56, également signalé, sans qu'il l'utilise, par Ġ. Ā. Y. 4) *Fayḍ Allāh Efendi* (Istamboul, n° 1213, f°s 93-102). 5) *Emanet Hazinesi* (Istamboul, Topkapı, n° 1730, f°s 63-69) déjà signalé par M. Mahdi⁴. 6) *Riḍā 'Alī Ḥān* (Rampur, n° 142) à l'origine de l'éd. Hyderabad,

1. Beyrouth, Dār al-andalus, 1981.

2. Le ms. est décrit in *Alfarabi's Philosophische Abhandlungen*, p. xxv-xxvi.

3. *K. al-alfāz al-musta'mala fī l-manṭiq*, p. 22, 26.

4. *Ibid.*